

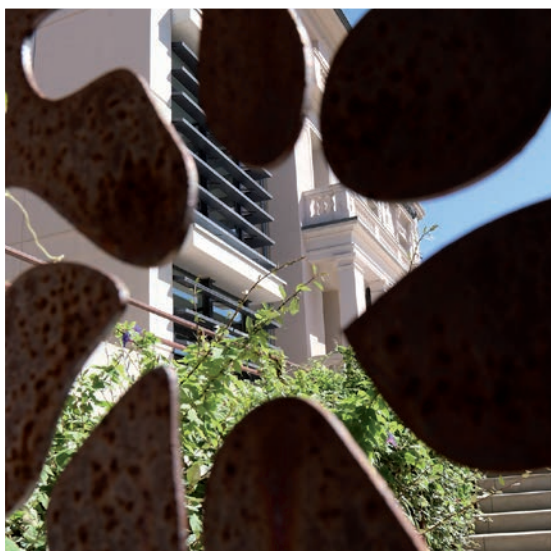


Le musée
Bonnard

L'exposition

ENFANCES RÊVÉES
BONNARD, LES NABIS ET L'ENFANCE
2 JUILLET > 6 NOVEMBRE 2022

DOSSIER DE PRESSE



CONTACTS MUSÉE BONNARD

Conservateur en chef
Véronique SERRANO
vserrano@museebonnard.fr

Assistante
Carole LENGLET
+33 (0)4 92 18 24 42
clenglet@museebonnard.fr

CONTACT PRESSE

presse@museebonnard.fr

VISUELS POUR LA PRESSE

Ce dossier de presse et les visuels libres de droits sont disponibles en téléchargement sur l'espace presse du site internet du musée :

museebonnard.fr > Infos pratiques >
Espace presse

Identifiant : medialmb
Mot de passe : medialmb

SOMMAIRE

L'EXPOSITION

ENFANCES RÊVÉES, BONNARD, LES NABIS ET L'ENFANCE	page 5
- SCÈNES DE RUE & PROMENADES <i>Bonnard, Vuillard, Vallotton, Müller</i>	page 6
- JARDINS PUBLICS OU PRIVÉS <i>Vallotton, Bonnard, Delâtre, Vuillard, Denis, Roussel...</i>	page 8
- SCÈNES DE FAMILLE OU LA MAGIE DU QUOTIDIEN <i>Bonnard, Denis, Vuillard</i>	page 10
- ILLUSTRATIONS, CONTES ET PHOTOGRAPHIES <i>Bonnard, Vuillard, Denis</i>	page 11
- Principales œuvres exposées	page 12

LES ÉDITIONS

1. Le catalogue de l'exposition	page 13
---------------------------------	---------

LES SOUTIENS & PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

1. Les Soutiens Institutionnels	page 14
- La ville du Cannet	
- Le musée d'Orsay	
- Le Conseil Départemental et la Région PACA	
- Mitsubishi Ichigokan Museum, Tokyo	
2. Le Partenaire Médias	
- Radio Vinci Autoroutes	

LES ANNEXES

1. Un peintre, une ville, un musée	page 16
2. Biographie	

LES INFORMATIONS PRATIQUES

- La localisation, les horaires, les tarifs	page 19
---------------------------------------------	---------



L'EXPOSITION

ENFANCES RÊVÉES BONNARD, LES NABIS ET L'ENFANCE



Exposition organisée initialement avec le
Mitsubishi Ichigokan Museum, Tokyo, en février 2020,
par le Musée Bonnard, Le Cannet.

« L'enfant a l'idéal de la solitude suffisamment rempli de ses rapports avec la nature »

Pierre Bonnard, 15 février 1934

Les impressionnistes, les premiers ont accordé à l'enfant un statut particulier, indépendant du portrait de commande qui était jusqu'alors le seul vecteur de leur représentation. À leur tour, les artistes nabis sont certainement ceux qui à la fin du XIX^e siècle, mettent les enfants au cœur de leur mécanique picturale qui oscille entre sphère privée et publique, inaugurant un nouvel espace de liberté créative.

Bien que Bonnard, Vuillard et Vallotton n'aient jamais eu d'enfants, ils ont néanmoins été fascinés par leur entourage respectif. **Bonnard** avec ses cinq neveux et nièces, est particulièrement attentif à l'harmonie qui se dégage de ses réunions familiales au Grand-Lemps, comme par la magie des rues animées de Paris ; cet univers marque la majorité des œuvres de son époque nabi. De son côté, **Vuillard** saisit magistralement l'atmosphère des jardins publics, ceux qui voient son appartement de la place Vintimille ou ceux du quartier de l'Europe. Souvent convié chez les Bonnard, Vuillard réalise avec son Kodak de charmantes photographies des enfants Terrasse, comme le fera aussi Bonnard lui-même. **Vallotton** à son tour, pointe une autre réalité - moins idéale et innocente - dévoilant dans des œuvres parfois énigmatiques, ce double caractère entre sagesse et diablerie. L'enfant devient le socle qui justifie l'apparente innocence d'une situation, associée à la complexité d'une atmosphère inspirée par celle jouée dans le théâtre symboliste. La place de Maurice Denis dans cet univers est tout aussi fascinante. Père d'une famille nombreuse, ses enfants, comme ses maternités concentrent la philosophie de ses œuvres emprunte d'une poésie unique. D'autres artistes rattachés à l'esprit du mouvement nabis tels que **Maillol, Delâtre, Müller et Lemmen** accordent à l'enfance cet espace entre émotion et mémoire. « L'enfance est l'âge de l'innocence et du bonheur, le paradis de la vie, l'Eden perdu, que nous regardons avec nostalgie tout le reste de notre vie. » Ce message formulé par Arthur Schopenhauer sonne tel un leitmotiv guidant les Nabis dans leur production artistique.

Cet univers complexe est à la croisée de celui de la famille, du jeu, des jardins, de la rue, de la musique, de l'illustration et de la photographie qui sont autant de sujets qui les ont inspirés durablement.

Plus de 80 œuvres exceptionnelles réunies en un choix précis qui n'aborderont pas l'enfance en soi, mais le regard qu'ont porté sur elle les Nabis et les relations entre éducation et représentation de l'enfance.

Présentée sur les 3 niveaux du musée, cette exposition abordera l'enfance sous l'angle du jeu et du regard dans les scènes de rues et jardins publics ou privés, des scènes de famille, de la maternité mais aussi dans le domaine de l'illustration et des contes.

SCÈNES DE RUE & PROMENADES

Observateurs attentifs du spectacle de rue, les nabis puisent dans l'atmosphère des jardins et des rues des images de tendresse ou d'animation, innocente ou idéale toutes inspirées de la poésie du quotidien.

Les Nabis sont essentiellement des citadins, fascinés par la ville, son activité, celle notamment des Grands boulevards où une foule bigarrée leur inspire nombreuses de leurs œuvres. Ainsi, **Bonnard** traverse la ville de part en part, de Montmartre aux quais de Seine, afin de faire « provision de vie », tandis que **Vallotton** s'y promène le plus souvent au crépuscule. Une recherche de modernité et de poésie du quotidien qui se trouve être enrichie par la tendresse et l'animation des enfants saisis dans leur fragilité ou leur ingénuité, ainsi que par leur pouvoir d'exaltation et de « diablerie » confondu.

Observateurs attentifs du spectacle des rues, rien n'échappe aux Nabis. Les enfants en route pour l'école et les petits travailleurs constituent alors les motifs attendrissants de leurs œuvres. À ces sujets familiers s'ajoutent les nourrices surveillant les enfants. En témoigne la lithographie montée en paravent de Pierre Bonnard, *Promenade des nourrices, frise de fiacres*, dans laquelle l'artiste, ayant toujours gardé son « œil d'enfant », se joue des contrastes. Considérés par le peintre comme « la huitième merveille du monde », ces quatre panneaux confrontent les mouvements dansant des enfants à la pose statique des adultes, tout en mettant en application la philosophie japonaise du yin et du yang, des pleins et des vides, conduisant à une mise en page épurée inspirée des estampes japonaises que l'artiste et ses amis collectionnent.

Par ailleurs, en abordant le thème de la vie parisienne, les Nabis ne se sont pas limités à l'aspect urbain de la ville. Les jardins apparaissent aussi comme un motif idéal dans lesquels s'harmonisent vision de la nature et vitalité du monde.



Pierre Bonnard
La Promenade des nourrices. Frise de fiacres
1897, lithographie
Musée Bonnard, Le Cannet
Acquis avec l'aide du FRAM
Concours du Ministère de la Culture et de la Communication
© Yves Inquierman

L'EXPOSITION

Visuels libres de droits pour la presse
museebonnard.fr > Infos pratiques > Espace presse
Identifiant : medialmb / Mot de passe : medialmb

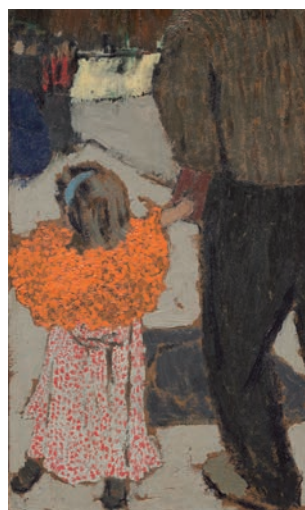


Pierre Bonnard, *En route pour l'école*, vers 1895
huile sur carton

National Gallery of Art, Whashington - Collection Ailsa Mellon Bruce © National Gallery of Washington



Pierre Bonnard,
La Petite blanchisseuse, 1896
Lithographie
Bibliothèque Nationale de France, Paris
© BnF



Édouard Vuillard, *Fillette au châle orange*, vers 1891
huile sur carton
National Gallery of Art, Whashington
Collection Ailsa Mellon Bruce
© National Gallery of Washington

JARDINS PUBLICS OU PRIVÉS

L'espace protégé du jardin constitue également une ressource infinie pour les artistes. Certains élisent le jardin public comme un sujet privilégié de peinture.

Comme l'écrit le baron Ernouf dans *L'Art des jardins*, en 1868 : « Les squares et les autres jardins de Paris n'ont pas été faits seulement pour le plaisir des yeux. Sans doute la question d'art eût suffi à justifier ces créations, mais les jardins publics dans les villes sont des œuvres non moins utiles qu'agréables. »

La peinture des nabis témoigne d'un phénomène bien réel en leur temps, l'engouement pour les jeux de plein air. La vogue en est telle, vers 1900, qu'elle transforme l'image du square et du jardin public.

L'enfant en action devient l'enfant acteur, le jardin devient alors un théâtre du monde où des enfants en mouvement symbolisent le spectacle de l'enfance en liberté.

Les jardins, petits ou grands, publics ou privés, apparaissent comme un monde clos, protecteur à l'égard du monde extérieur. Véritables jardins d'Eden, ils sont un prétexte pour représenter

la famille des artistes sous plusieurs générations ou les enfants se promenant (Vuillard, *Au jardin*, vers 1903) ou jouant (Vallotton, *Le Ballon*, 1899, une peinture aux cadrages audacieux et perspectives aplaties, empruntées aux estampes japonaises et surtout à la photographie qui place l'enfant dans une atmosphère douce et apaisante).



Félix Vallotton, *Le Ballon*, en 1899
Huile sur carton marouflé sur bois
Legs Carle Dreyfus, 1953 © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

On les retrouve aussi en diablotin jouant avec des animaux.

Les Nabis nous donnent à voir des portraits tout en tendresse et délicatesse. Vuillard comme Bonnard lient portrait et paysage comme cette *Fillette au cerceau*, 1899, regard tourné vers le spectateur et dont le bleu vif de la robe claque sur le rose du sol.

Les sujets sont aussi représentés avec liberté par les peintres, dans une nature bienveillante. L'enfance est bienheureuse et innocente. Les artistes nous font pénétrer dans le monde familier et intime de l'enfant. Les enfants sourient, jouent et vaquent aux activités de leur âge, regardés à travers le filtre du souvenir, cette nostalgie d'un moment révolu mais qui perdure ici à travers cet ensemble.

L'EXPOSITION

Visuels libres de droits pour la presse
museebonnard.fr > Infos pratiques > Espace presse
Identifiant : medialmb / Mot de passe : medialmb



Maurice Denis, *Laissez venir à moi.....*, 1899
huile sur panneau
Collection Winter
photo © Thierry Jacob



Aristide Maillol, *L'Escarpolette*, carton de tapisserie, 1896
Huile sur carton contrecollé sur serpillière
Collection particulière
© droits réservés



Eugène Delâtre, *L'Enfant au square*,
1900, lithographie
Collection particulière
Bibliothèque nationale de France
© BnF



K.X. Roussel, *Au jardin*, 1903
huile sur panneau
Collection particulière
© droits réservés



Édouard Vuillard,
La Fillette au cerceau, 1891,
Collection particulière,
courtesy © archives Vuillard, Paris

L'EXPOSITION



SCÈNES DE FAMILLE OU LA MAGIE DU QUOTIDIEN

Puisant leur inspiration dans leur environnement familial, les Nabis ont de nombreuses fois immortalisé la joie d'avoir un enfant et le quotidien qui en résulte. **Maurice Denis** a multiplié les portraits de ses neuf enfants, **Pierre Bonnard** s'est plu à représenter les enfants de sa sœur Andrée et de Claude Terrasse, **Vuillard** s'est enrichi d'une grande tendresse en peignant Annette, fille de sa sœur Marie et de Ker-Xavier Roussel, alors que **Vallotton** se place sur un registre beaucoup plus ambigu, parfois cruel.

Il est alors possible de découvrir des scènes quotidiennes de toilette, de moments passés dans la chambre à coucher ou d'affection maternelle. Des moments en famille pleins de tendresse qui alternent avec des scènes illustrant les repas et goûters, les petits à leurs devoirs ou à leur leçon de solfège. En résulte de multiples portraits d'enfants attestant l'intérêt des Nabis pour ces figures au côté naturel et instinctif, non encore affectées par les affres de la vie.



Félix Vallotton, *Le Dîner, effet de lampe*, 1899
huile sur carton marouflé sur bois
© musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt



Maurice Denis,
Noëlle aux cerises, 1899
huile sur carton
Collection particulière
Photo © Olivier Goulet



Édouard Vuillard, *Grand-mère et enfant au lit bleu*, 1899, huile sur carton
Kunstmuseum Winterthur
Acquis grâce aux fonds de la Jubilee Foundation Kunstverein Winterthur, 2010 © SIK-ISEA, Zürich (Lutz Hartmann)



Félix Vallotton, *Quatre baigneurs à Étretat*, 1899, huile sur carton
Galerie Bailly, Suisse
© droits réservés



Pierre Bonnard,
Scène de famille, 1893
lithographie
Bibliothèque nationale de France
© BnF

L'EXPOSITION

ILLUSTRATIONS, CONTES ET PHOTOGRAPHIES

Le livre illustré, après avoir conquis ses lettres de noblesse vers le milieu du XVII^e siècle, atteint son apogée au XIX^e. À cette époque, en effet, l'illustration, grâce aux progrès accomplis par les techniques de reproduction, envahit la page et ravit bien souvent la vedette à l'écrit. L'illustration pour enfants, surprenant miroir de l'art attire particulièrement les nabis pour qui le monde des tout-petits ouvre des champs insuffisamment explorés. Enfin, cette attention des Nabis portée à l'égard des enfants se retrouve dans des réalisations étant destinées à des illustrations mais aussi dans les nombreuses photographies prises par les artistes eux-mêmes, souhaitant « fixer » des moments chers tout en recherchant un cadrage et un regard pouvant inspirer leur production picturale.



Pierre Bonnard, *Petit solfège illustré*, 1891-1893
32 illustrations de Pierre Bonnard
2 ex. éd. Quantin, Paris 1893
© musée Bonnard

Les Nabis s'intéressent aux activités des petits. Pour eux, **Maurice Denis** réalise des projets de papiers peints, un album de coloriages ou illustre des recueils de musique. Une pratique que partage **Pierre Bonnard** en concevant de très nombreux dessins pour un manuel de musique - *Petit Solfège illustré*, de son beau-frère Claude Terrasse, d'une grande richesse inventive.

Par ailleurs, au début du XX^e siècle, l'appareil Kodak est un bouleversement technologique dont profitent les Nabis toujours curieux des nouvelles techniques. Appareil instantané, transportable, abordable et facile à manipuler, il offre libre cours à l'imagination et à l'improvisation des peintres, qui l'utilisent principalement dans un cercle intime. Pour **Bonnard, Vuillard et Denis**, la première raison de la photographie semble être le moyen d'immortaliser le quotidien en appuyant sur le déclencheur. Il s'agit de retenir un aspect heureux de la vie, telle la joie des enfants qui jouent dans le jardin ou autour d'un bassin.

Ainsi, Pierre Bonnard renforce sa production photographique au contact de ses neveux et de sa nièce avec lesquels il montre une grande complicité. Autoportraits de l'artiste entouré de la fratrie, enfants s'amusant dans un bassin ou en compagnie d'animaux. Autant de clichés qui semblent faire survivre le bonheur d'un instant authentique et où la présence de la famille joue un rôle majeur. Le rôle de Vuillard qui est l'initiateur de cette pratique à cette époque est moteur auprès de son ami. Chez Maurice Denis, le constat est similaire. Sa femme Marthe, souvent représentée avec l'un ou l'autre de leurs enfants au bras, est la muse idéale, symbole d'une sainte famille à laquelle il rêve.



Pierre Bonnard, *Renée embrassant un chien*, 1898,
Musée Bonnard, Le Cannet
© musée d'Orsay/Patrice Schmidt



Édouard Vuillard, *Jacques jouant à la corde à sauter entre sa tante Louise Roussel et une de ses cousines Roussel*
La Montagne, 1904 © Archives Vuillard



Maurice Denis, *Anne-Marie au cerceau assise sur le pas de la porte*
septembre 1904
© Catalogue raisonné Maurice Denis

PRINCIPALES ŒUVRES EXPOSÉES

Pierre Bonnard, *En route pour l'école*, vers 1895
huile sur carton, 28,9 x 44 cm
National gallery of Art, Whashington
Collection Ailsa Mellon Bruce © National Gallery of Washington

Pierre Bonnard, *La Petite blanchisseuse*, 1896
[[État définitif]]
lithographie en cinq couleurs - 30x19 cm
© Bibliothèque national de France, Paris

Pierre Bonnard, *Scène de famille*, 1893
lithographie, 31 x 18 cm
Bibliothèque nationale de France © BNF

Pierre Bonnard, *La Lampe à huile*, vers 1898-1900
huile sur panneau, 37,5 x 32,5 cm
The Syndics of the Fitzwilliam Museum, University of Cambridge

Pierre Bonnard, *Do, do l'enfant do*
Petites scènes familiales, 1893
Lithographie sur papier de Chine, 14,5 x 23,6 cm
Musée Bonnard, Le Cannet, acquis avec l'aide du Fram

Pierre Bonnard, *Premier air de Fifi*, 1893
Petites scènes familiales, Album
lithographie sur papier de Chine, 11,2 x 12,2 cm
Musée Bonnard, Le Cannet, acquis avec l'aide du Fram

Pierre Bonnard, *Le Chapitre du point*, 1892-1893
Étude pour le « Petit solfège illustré »
graphite, gouache, aquarelle sur papier, 19,6 x 26,4 cm
Musée départemental Maurice Denis, Saint-Germain-en-Laye

Pierre Bonnard, *Étude pour le Petit Solfège Illustré*, 1893
stylo, Encre et Crayon sur papier
Collection particulière

Pierre Bonnard, *La Promenade des nourrices, frise de fiacre*, 1894 - Lithographie en couleurs, 147 x 45 cm
Musée Bonnard, Le Cannet, acquis avec l'aide du Fram

Pierre Bonnard, *La Famille à la campagne*, vers 1899
huile sur carton, 20 x 50 cm
Collection particulière

Eugène Delâtre, *L'Enfant au square*, 1900,
eau-forte et aquatinte, monochrome brun, 23,2 x 16 cm
© Bibliothèque national de France, Paris

Maurice Denis, *Laissez venir à moi,.....*, 1899
huile sur panneau, 29 x 32 cm
Collection Winter - photo : Thierry Jacob

Maurice Denis, *L'Enfant au tablier rouge*, 1897
huile sur carton, 35 x 42 cm
Collection particulière, Suisse
© Studio photo Yves Gérard

Maurice Denis, *Noële aux cerises*, 1899
huile sur carton, 41,5 x 31,7 cm
Collection particulière © Olivier Goulet

Henri Evenpoel, *Au square*, 1894
lithographie, 40x31,5 cm
collection particulière

Georges Lacombe, *Portrait de Sylvie debout*, 1900
pastel sur papier, 100 x 62 cm
Collection particulière

George Lemmen, *Petit Pierre*, vers 1899
huile sur panneau, 38 x 30 cm
Collection particulière

Georges Lemmen, *Les Premiers Pas*, s.d.
Huile sur panneau de bois, 35 x 26,2 cm
Musée d'Ixelles, Bruxelles

Aristide Maillol, *L'Escarpolette*, carton de tapisserie, 1896
huile sur carton 21,5 x 26,6 cm
collection particulière
(c) droits réservés

Aristide Maillol, *Profil de jeune fille*, 1891
huile sur toile, 32,7 x 46,5cm
Collection particulière, courtesy galerie Dina Vierny, Paris

Ker Xavier Roussel, *Femme et enfants dans un parc*, (c. 1894)
pastel sur papier, 12,2 x 27,5 cm
Collection particulière © droits réservés

Ker Xavier Roussel, *Femmes et enfants assis dans un pré*, 1899-1901 - Pastel sur papier, 23,5 x 30,8 cm
Collection particulière

Paul Sérusier, *Bretonne allaitant*, 1892
huile sur toile, 73x60 cm
Collection particulière

Claude Terrasse, *Le Petit solfège illustré*, 1893
Musique de Claude Terrasse
Illustrations de Pierre Bonnard
livre illustré - éd. Quantin librairies, Paris, 21,2 x 28,6 cm
Archives Musée Bonnard, Le Cannet

Félix Vallotton, *Quatre baigneurs à Étretat*,
huile sur carton, 27 x 34 cm
Galerie Bailly, Suisse © droits réservés

Félix Vallotton, *Petits anges*, 1894
lithographie, 14,9 x 24,5 cm
Bibliothèque Nationale de France, Paris
© Bibliothèque Nationale de France, Paris

Félix Vallotton, *Jardin public le soir*, 1895
huile sur toile, 18,5 x 48,5 cm
Mitsubishi Ichikogan Museum, Tokyo

Félix Vallotton, *Le Ballon*, en 1899
huile sur carton marouflé sur bois 49 x 62 cm
Musée d'Orsay, Paris
Legs Carle Dreyfus, 1953
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Félix Vallotton, *Le Dîner, effet de lampe*, 1899
huile sur carton marouflé sur bois 28 x 90 cm
Musée d'Orsay, Paris
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Édouard Vuillard, *L'Enfant à la cape rouge*, vers 1891
huile sur carton, 29,2 x 17,5 cm
NGA, Washington, USA - Collection Ailsa Mellon Bruce
©National Gallery of Washington

Édouard Vuillard, *La Sortie d'école*, vers 1845
tempera et gouache sur carton, 37,5 x 32,5 cm
NY Carslberg Glyptotek, Danemark

Édouard Vuillard, *Grand-mère et enfant au lit bleu*, 1899,
huile sur carton, 46,5 x 53 cm
Kunstmuseum Winterthur
acquise avec l'aide du Fonds de la Jubiläums-Stiftung Kunstverein

LES ÉDITIONS

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Ouvrage sous la direction de Véronique Serrano,
Conservateur en chef du musée Bonnard.
Assistée de Carole Lenglet.

Préface

Sommaire

Avant-propos de Véronique Serrano

Avant-propos de Akiya Takahashi

Emmanuel Pernoud, *Le Monde vu d'en bas*

Véronique Serrano, *Tonton Pierre ou les enfants dans le schéma pictural de Bonnard*

Sylvie Patry, *Maurice Denis - Enfances*

Sections & catalogue des œuvres

Prologue

Véronique Serrano, *Enfances, le regard de Van Gogh*

1. Scènes de rue & promenades

Véronique Serrano, *Sorties d'école*

Véronique Serrano, *La Petite blanchisseuse de Bonnard*

2. Jardins publics & Jardins privés

Isabelle Cahn, *Les Jardins publics, un laboratoire de la modernité*

3. Scènes de famille

Véronique Serrano, *Maternités et scènes de famille chez Bonnard*

Véronique Serrano, *De la salle à manger à la chambre à coucher*

Véronique Serrano, *Entre jeu et éducation : la lecture, les devoirs et la musique*

4. Illustrations & Photographies

Véronique Serrano, *Bonnard et l'expérience du Petit solfège illustré 1891-1893*

Dominique de Font Réaulx, *Photographies d'enfants - Bonnard/Vuillard/Denis*

Annexe

Naoko Sugiyama, *La Réception de Bonnard et des Nabis au Japon.*

Bibliographie sélective

Traductions

Coédition : musée Bonnard et Silvana éditoriale

Bilingue français (texte en anglais)

Prix : 29 euros environ

Points de vente : Boutique du musée Bonnard et librairies

LES SOUTIENS & PARTENAIRES

LES SOUTIENS INSTITUTIONNELS



La ville du Cannel est située dans les Alpes-Maritimes sur la Côte d'Azur et se trouve à proximité des grands centres touristiques que sont Cannes, Nice et Antibes.

Son patrimoine culturel et artistique se compose notamment du musée Bonnard, de la Villa Le Bosquet habitée par Bonnard, du quartier historique du Vieux Cannel mais également de la Chapelle Saint-Sauveur entièrement décorée par l'artiste Théo Tobiasse ou encore du Mur des Amoureux dessiné par Raymond Peynet, citoyen d'honneur de la ville.

lecannet.fr - lecannet-tourisme.fr



Le musée Bonnard et les musées nationaux d'Orsay et de l'Orangerie à Paris ont conclu depuis 2012 une convention de partenariat scientifique.

Ce partenariat privilégié permet au musée Bonnard de bénéficier de l'expertise scientifique et technique du musée d'Orsay qui possède la plus grande collection mondiale d'œuvres du XIXe siècle dans laquelle Pierre Bonnard s'inscrit pleinement.

L'étroite collaboration entre les deux équipes s'illustre en matière d'acquisitions d'œuvres, de programmation d'expositions, de prêts exceptionnels et de commissariats communs.

musee-orsay.fr



Le musée Bonnard a bénéficié pour cette exposition de subventions du Conseil Régional et du Conseil Général.



regionpaca.fr
departemento6.fr



Le Mitsubishi Museum Ichigokan, Tokyo a ouvert au printemps 2010 dans le quartier de Marunouchi à Tokyo.

Trois expositions par an sur l'art moderne de la fin du XIXe siècle au début du XXe siècle y sont organisées.

Le bâtiment en briques rouges est une version reconstruite de Mitsubishi Ichigokan (conçu par Josiah Condor) que Mitsubishi a construit en 1894.

La collection comprend principalement des œuvres de l'art occidental de la fin du XIXe siècle de la même période que le bâtiment, y compris des œuvres d'Henri de Toulouse-Lautrec, Odilon Redon et Felix Vallotton.

mimt.jp

LES SOUTIENS & PARTENAIRES

LE PARTENAIRE MEDIAS



Radio Vinci Autoroutes est une station d'information pour les usagers empruntant les 4 400 km composant le réseau autoroutier de Vinci Autoroutes.

Partenaire privilégié depuis 2013, Radio Vinci Autoroutes relaie l'actualité des expositions et des activités du musée Bonnard auprès de ses auditeurs tout au long de l'année.

radiovinciautoroutes.com

LES ANNEXES

UN PEINTRE, UNE VILLE, UN MUSÉE

Un peintre, Pierre Bonnard

Pierre Bonnard (1867-1947) est un peintre français majeur et incontournable de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles qui bénéficie d'une renommée internationale. Attentif à tous les mouvements de son temps, de l'Impressionnisme au Surréalisme, Pierre Bonnard a suivi un chemin singulier en dehors de tout mouvement, hormis les Nabis dont il sera l'un des fondateurs avec entre autres, Édouard Vuillard, Mauris Denis et Félix Vallotton.

Fortement influencé par les idées de Paul Gauguin, il a néanmoins développé une œuvre indépendante et inclassable.

Une ville, Le Cannet - Côte d'Azur

C'est en 1926, que Pierre Bonnard se fixe au Cannet - Côte d'Azur et achète une Villa qu'il baptise « Le Bosquet ». Il y restera jusqu'à la fin de sa vie, en 1947. Plus de trois cents œuvres naîtront de cette période fructueuse et les spécialistes s'accordent à dire que c'est au cours de cette vingtaine d'années qu'il peint ses tableaux les plus inspirés.

Les paysages du Cannet et la lumière du Midi seront pour lui des sources inépuisables d'inspiration.

Un musée labellisé musée de France

C'est en hommage au talent du peintre que la ville du Cannet - Côte d'Azur a inauguré en 2011, le seul musée au monde entièrement dédié à l'œuvre de Bonnard avec la volonté de mêler à la fois histoire et modernité. C'est cette histoire de lien et d'identité entre Pierre Bonnard et la ville qui donne sa profonde légitimité au musée.

Le musée Bonnard a pris ses quartiers à la Villa Saint-Vianney. Construite en 1908, la bâtisse est l'un des derniers témoignages de l'architecture Belle Époque, typique des constructions du début du XX^e siècle.

La vocation du musée Bonnard, en tant que musée municipal, réside dans une volonté constante de mettre ses visiteurs au centre de ses préoccupations. C'est pour cette raison qu'à chaque nouvelle exposition (2 à 3 par an), le musée Bonnard fait peau neuve et propose de découvrir ses espaces réaménagés dans une ambiance revisitée et une scénographie modifiée.

Les collections du musée déploient un ensemble exceptionnel qui fait la part belle aux œuvres produites au Cannet - Côte d'Azur, sans pour autant s'y limiter. Ce fonds, constitué d'acquisitions, de dons, de prêts et de dépôts publics et privés représentatifs de l'œuvre de Pierre Bonnard, est présenté partiellement sur une thématique différente tous les 4 à 6 mois environ, en alternance avec les expositions temporaires qui s'ouvrent régulièrement à d'autres artistes.

L'établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie est partenaire scientifique du musée Bonnard depuis 2012. La convention qui lie les deux établissements permet au musée Bonnard de bénéficier de dépôts exceptionnels qui viennent enrichir ses collections permanentes, de prêts de chefs-d'œuvre pour ses expositions temporaires et d'un complément d'expertise scientifique et technique.

Les deux équipes travaillent en étroite collaboration en matière d'acquisition d'œuvres, de programmation d'expositions et de commissariats communs.

Depuis son ouverture, le musée Bonnard a déjà accueilli plus de 270 000 visiteurs venus du monde entier et a reçu de nombreuses distinctions, le plaçant ainsi dans les institutions culturelles majeures de la Côte d'Azur.

Avec la création du musée, Le Cannet - Côte d'Azur est désormais à Bonnard ce qu'Aix-en-Provence est à Cézanne, Giverny à Monet, Nice à Matisse...



André Ostier, *Pierre Bonnard dans son atelier*, 1941 © Indivision A.A. Ostier



musée de France

Gage de la qualité du travail accompli, le musée Bonnard obtient le label « Musée de France » en décembre 2006 sur la base de son projet scientifique et culturel.

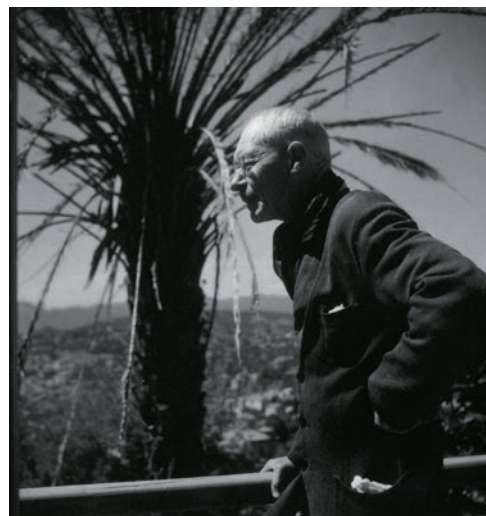
LES ANNEXES

BIOGRAPHIE : PIERRE BONNARD (1867-1947)

- 3 octobre 1867 Naissance de Pierre Bonnard à Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine).
- 1886-1887 Obtient sa licence de Droit. Élève de l'Académie Julian, il rencontre Paul Sérusier, Maurice Denis, Henri-Gabriel Ibels et Paul Ranson.
- 1889 Reçu à l'École des Beaux-arts de Paris, il fait la connaissance de Ker-Xavier Roussel et d'Édouard Vuillard, et participe au groupe des Nabis fondé par Paul Sérusier.
- 1891 Première participation au Salon des Indépendants. Remarquée par Toulouse-Lautrec, l'affiche *France-Champagne est un succès*. Bonnard décide de se consacrer exclusivement à la peinture. Il devient le « *Nabi très japonard* ».
- 1893 Rencontre Maria Boursin qui se fait appeler Marthe de Mélny, elle devient son modèle.
- Fin 1893-1894 Premiers portraits de Marthe. Bonnard dessine une affiche pour *La Revue Blanche* et se lie d'amitié avec Thadée Natanson, un des fondateurs de la revue, et de sa femme, la sulfureuse Misia, Reine de Paris.
- 1896 Première exposition particulière chez Durand-Ruel.
- 1897-1904 Participe à plusieurs expositions de groupe à la galerie Vollard et à la galerie Bernheim-Jeune.
- 1904 Se rend à Saint-Tropez où séjournent Vuillard et Roussel. Rencontre Signac et Valtat.
- 1905 Effectue de courts séjours souvent en compagnie de Vuillard, en Espagne, en Belgique, aux Pays-Bas. Peint une série de nus.
- 1906 Bonnard passe quelques jours dans le Midi, à Marseille, Toulon puis à Banyuls chez le sculpteur Aristide Maillol. Première exposition à la galerie Bernheim-Jeune à Paris.
- 1909 Effectue son premier long séjour à Saint-Tropez chez le peintre Henri Manguin. *Éblouissement du Sud. J'ai eu un coup des Mille et une Nuits. La mer, les murs jaunes, les reflets aussi colorés que les lumières...* Y retourne régulièrement les années suivantes. Premiers achats de peintures de Bonnard par Arthur et Hedy Hahnloser, grands collectionneurs suisses.
- 1912 Séjourne dans le Midi, à Grasse, Saint-Tropez, Antibes, Cannes. Il voit Henri Manguin, Paul Signac et Auguste Renoir. Achète une maison *Ma Roulotte*, à Vernonnet, au bord de la Seine, près de la maison de Monet à Giverny.
- 1913-1915 Traverse une crise picturale. *La couleur m'avait entraîné. Je lui sacrifiais presque inconsciemment, la forme [...] mais il est bien vrai que la forme existe et qu'on ne peut arbitrairement et indéfiniment la transformer.*
- 1914 Travaille à Saint-Tropez où il loue la *Villa Joséphine*.
- 1915 Passe une grande partie de l'année à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) et à Vernon (Eure).
- 1916 Retour à un équilibre. C'est le début de ses grandes compositions d'inspiration méditerranéenne, telle que *L'Été*, commandée par les Hahnloser pour leur villa de Winterthur.
- 1917-1918 Passe les 5 premiers mois de l'année à Cannes. Matisse lui rend visite à Antibes.
- 1919 Mort de sa mère et de Renoir à Cagnes-sur-Mer dans sa maison des Collettes.

LES ANNEXES

- 1920-1921 Séjourne à Arcachon et Saint-Tropez chez Manguin. Voyage en Italie en compagnie de **Renée Montchaty** avec qui il entretient une relation amoureuse.
- 1922 **Séjourne à Cannes, puis au Cannet.**
- 1923 Décès d'Andrée, sa sœur, et de Claude Terrasse, son beau-frère.
- 1924 Exposition rétrospective à la galerie Druet à Paris. Rend visite à **Monet** à Giverny. Premiers achats par le collectionneur américain Duncan Phillips.
- 1925 Épouse Marthe le 13 août à Paris. Renée Montchaty se suicide quelques semaines plus tard. Commence une **série de nus à la baignoire.**
- 1926 **Achète sur les hauteurs du Cannet une petite maison qu'il baptise *Le Bosquet*.** Il y reçoit **Matisse et les Hahnloser**. Bonnard partage ses séjours entre Le Cannet, Paris, la Normandie et Arcachon. Voyage aux États-Unis.
- 1927 Note dans son agenda à la date du 27 janvier son entrée dans sa maison du Cannet après des travaux d'agrandissement et d'embellissement : création d'une salle de bains, d'un garage et d'un atelier. Charles Terrasse, un de ses neveux, lui consacre une importante monographie.
- 1928 Première exposition à New-York. Il acquiert une reconnaissance internationale.
- 1938 Séjourne au Cannet une grande partie de l'année.
- 1939-1947 **Passe les années de guerre au Cannet.** Voit Matisse avec lequel il entretient une correspondance régulière depuis 1925. De **nombreux photographes** lui rendent visite : **Henri Cartier-Bresson, Brassai, Ostier, Gisèle Freund...**
- 1940 Bonnard est profondément affecté par la mort de son **ami de toujours, Édouard Vuillard.**
- 1942 **Mort de Marthe** le 26 janvier.
- 1945 Après la guerre, la nièce du peintre, Renée Terrasse, vient auprès de lui au Bosquet.
- 1946 Participe à l'exposition *Le Noir est une couleur* chez Aimé Maeght.
- 1947 **Pierre Bonnard décède le 23 janvier 1947** et repose aux côtés de sa femme dans le cimetière municipal Notre-Dame-des-Anges au Cannet. Son décès est suivi d'hommages au musée de l'Orangerie à Paris ainsi qu'en 1948 au Museum of Modern Art à New-York.



André Ostier, *Portrait de Pierre Bonnard (Le Cannet)*, été 1942, tirage argentique d'époque
© Indivision A.A. Ostier

LES INFOS PRATIQUES

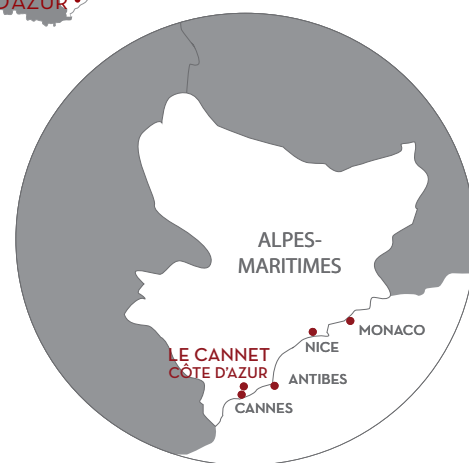
MUSÉE BONNARD

16, Boulevard Sadi Carnot
06110 Le Cannet
Côte d'Azur - France
Tél. +33 (0) 4 93 94 06 06
museebonnard.fr



LA LOCALISATION & LES ACCÈS

Autoroute A8 sortie n°42
Depuis Marseille/Lyon ou Nice/Monaco/Italie
Bus Azur n° 1 / 4 / 11 / 13
arrêt Musée Bonnard/Mairie du Cannet
Gare SNCF de Cannes (4 km)
Aéroport de Nice (25 km)



LES HORAIRES

Basse saison
Septembre > Juin : 10h - 18h.

Haute saison
Juillet & Août : 10h - 20h.

Fermé le lundi, le 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre & 25 décembre.

LES TARIFS

Plein tarif : 7 € (5€ lors des expositions des Collections)
Tarif réduit : 5 € (3,50€ lors des expositions des Collections)
Famille (2 adultes et 2 enfants de + 12 ans) : 14 € (10 € lors des expositions des Collections)
Liste complète des gratuités et tarifs réduits : museebonnard.fr/informations-pratiques

Les Collections du musée ne sont pas visibles ou en partie seulement durant les expositions temporaires.

LES SERVICES

Le musée Bonnard est accessible aux personnes handicapées physiques par un ascenseur qui dessert chaque étage et la terrasse.

La boutique-librairie propose des catalogues d'exposition, livres d'art, cartes postales ainsi que de nombreux produits : papeterie, textiles ou jeux développés spécifiquement pour le musée Bonnard.

39 casiers-consignes sont à la disposition des visiteurs.
2 consignes à parapluie.



